

Lyon – Thurins – Turin

Généralités – Ma philosophie

Je suis parti avec mon vélo de randonnée, déjà utilisé sur 3 autres voyages : Peugeot cadre acier de 1979 entièrement monté par mes soins. Il s'agit d'un vélo de course pour roues 700C que j'ai transformé en 650B (voir liste équipements) pour avoir plus de confort (pneu en 32 mm).

Je voyage seul et en semi autonomie : c'est-à-dire que j'ai tout le matériel pour dormir, manger, me laver, etc... (Voir liste matériel) mais je n'emporte pas de nourriture au départ. Le midi je mange généralement un sandwich ou je vais au restaurant. Le soir je me prépare un plat chaud simple (pâtes, riz) au moyen d'un petit réchaud à gaz. S'il pleut ou si j'arrive dans une grande ville à l'arrivée d'une étape je cherche un hôtel sinon par défaut je dors au camping sous la tente. Je ne réserve jamais rien à l'avance, ni hôtel, ni camping, ni train retour pour n'avoir aucune contrainte horaire. Mon vélo étant équipé de lumières alimentées par un moyeu dynamo, je peux arriver la nuit tombée. Mais cela ne m'est encore jamais arrivé. En revanche, j'ai déjà fait du camping sauvage ayant trouvé un point d'eau pour me laver, laver mon cuissard et maillots, etc...

24 juin 2019 : Etape 1 - Lyon - Tournon via Thurins, 120 km & 1300m D+

C'est ma fête aujourd'hui ! ☺

Départ de Lyon à 9h30, direction Thurins.

Cours Vuitton, Place maréchal Lyautey, Terreaux, St Paul puis j'attaque la première difficulté du jour : la montée St Barthelemy. Je passe par Chaponost et admire l'aqueduc Romain et enfin j'arrive à Thurins.

C'est parti 520 km & 7000 m de dénivelé positif.

Il commence à faire chaud, c'est la semaine de la canicule.

Je passe par St Andéol le château, St Romain en Giers puis monte à Echalas. Cela me rappelle les entraînements avec Christophe Auriol et le CT Lyon. Et j'arrive ensuite à la Croix Régis.

Je déjeune à Condrieu. Une Dame, me trouvant sympathique je suppose, me demande de garder son chien pour aller à la boulangerie.

Je fais ensuite un bout de la Via Rhôna et rejoins enfin Tournon sur Rhône, arrivée de la première étape.

25 Juin 2019 – Etape 2 - Tournon - Pennes le Sec, 110 km & 1900m D+

Reparti de Tournon, je me dirige vers ma première ascension du jour : le col des limouches (1086m) pour rejoindre le sud Vercors. Il fait déjà une chaleur étouffante et, comme chaque jour de ce voyage, je recherche toutes les solutions pour remplir mes bidons : cimetières, toilettes publiques, fontaines, sources, ... J'ai consommé jusqu'à 2 litres par heure aux heures les plus chaudes pour boire mais surtout me rafraichir. Conseil : Pensez à prévoir des bidons !

J'enchaîne ensuite par le col de Bacchus beaucoup plus facile et moins haut puis redescend en direction de Beaufort sur Gervanne, où je trouve une épicerie bio pour mon déjeuner.

Conseil : depuis Beaufort sur Gervanne, roulez en direction du col de la croix sur quelques kilomètres et vous trouverez sur la gauche un endroit magnifique pour vous baigner dans la Gervanne. J'y ai fait ma pause méridienne.

J'ai ensuite poursuivi ma descente pour traverser la rivière Drôme et rejoindre Saillant puis la vallée de la Drôme. La dernière difficulté du jour m'attendait : La montée vers le village de Pennes le Sec, le bien nommé. La pente, la chaleur et la fatigue m'ont contraint à faire une partie à pied.

A l'arrivée un magnifique petit village perché où j'ai trouvé une sympathique auberge servant des produits régionaux. Au menu : bière locale, caillette, gratin de ravioles aux blettes et glace bio. Un régal !

26 Juin 2019, Etape 3 - Pennes le Sec – Chorges, 120 km & 1700m D+

Après une bonne nuit au petit camping de Pennes le sec, je me réveille dans une tente envahie de pyrales, papillons blanc mangeurs de buis. Je croise également une cigale.

Je quitte Pennes le sec en direction du col du même nom qui culmine à 1040m.

Après une escale à Luc en Diois, j'approche du claps et du saut de la Drôme, nés de l'écroulement d'un flanc de montagne du pic de Luc.

Puis direction Val Drôme et le col de Carabès, la seconde difficulté du jour.

En chemin, je passe par le site des sources de la Drôme et au sommet du col je bascule dans le département des Hautes-Alpes. Après une descente (toujours) trop courte je décide de faire une pause déjeuner près d'une petite rivière non loin d'Apremont.

S'en suit un faux plat montant jusqu'à Gap sur le D994. Après coup, je puis dire que ce n'était pas le moment le plus agréable du voyage en raison de nombreux camions, de la chaleur et du manque d'ombre. Malheureusement il s'agit d'une des rares routes pour rejoindre Gap, que je traverse sans m'arrêter. Puis direction Chorges et le camping la Vallières où je passe la nuit pour la « modique » somme de 22,50 €. Sachez qu'ici le camping est un luxe appelé « hôtel de plein air ». Vous voilà prévenus...

27 Juin 2019 – Etape 4 - Chorges - Molines en Queyras, 75 km & 1900m D+

La journée commence par une descente vers le lac de Serre-Ponçon que je traverse à Savines le Lac avant de rejoindre Embrun.

C'est une jolie ville active et agréable où je me restaure un temps avant de reprendre la route le long de la Durance puis de la rivière Guil.

J'arrive dans le parc naturel régional du Queyras aux paysages si grandioses et époustouffants que les bras m'en sont tombés des mains ; vraiment pas pratique pour le vélo☺. Pendant ce temps d'autres pratiquent le rafting et l'hydrospeed. L'eau des sources est si pure que la chaleur et la soif ne sont plus un problème.

Arrivé à Vielle Ville (1400m) près de Château Queyras, nouveau changement de cap. Je me dirige vers le col d'Agnel et les choses sérieuses commencent. En à peine 8 km, j'arrive à Moline en Queyras culminant à 1900 m où je passe la nuit au camping.

28 Juin 2019 : Etape 5 - Molines-en-Queyras – Turin, 150 km & 1200m D+

Nous y sommes !

Aujourd'hui est un grand jour car je vais pour la première fois de ma vie tenter de franchir un col à plus de 2000m. Et tant qu'à faire, je m'attaque au second plus haut col routier de France.

L'ascension est absolument magnifique. Des marmottes m'encouragent de leur cri caractéristique. Et du courage il m'en aura fallu pour gravir ces 800m de dénivelé sur 13Km ponctués de passages à 12%.

Au sommet quelle ambiance ! Un groupe d'enfants en sortie scolaire chante « Bella Ciao » sous les regards de motards, de cyclistes du monde entier. En raison de la canicule, il fait déjà 25°C à 11h ce matin mais il reste encore de la neige, le col n'est d'ailleurs ouvert que depuis une vingtaine de jours. Amis lecteurs, tenez donc compte des dates d'ouverture si vous souhaitez vous aussi franchir ce col.

Il est temps pour moi de redescendre du côté italien. Cette descente est assez dangereuse au départ avec des passages à 14%. Je plains ceux qui grimpent en sens inverse et les encourage de mes « Bravo ! » et de mes « Ciao ! ».

Puis l'intérêt de cette route s'amenuise à mesure que la pente réduit – Il y a certes le lac de Ponte-Chianale et quelques villages typiques mais globalement le côté français est selon moi bien plus beau.

La chaleur quant à elle se fait de plus en plus sentir pour atteindre 42°C même en roulant à 40 km/h. Encore une première pour moi.

La pause méridienne ce jour-là a logiquement lieu au restaurant la Meridiana à Piasco.

La suite du voyage à travers la vallée du Pô est, comme à l'arrivée à Gap, un tel calvaire sans grand intérêt qu'il me tarde de rejoindre Turin, destination de ce trip à vélo.

La ville en cette période de forte chaleur et qui plus est à l'heure de pointe est étouffante mais je savoure le bonheur fugace d'avoir atteint mon objectif.

Pour me récompenser de ces efforts, je m'offre le plaisir d'une chambre climatisée avec baignoire au « Petit Hôtel » à Turin.

29 Juin 2019 : Etape 6 - Susa - Lanslebourg-Mont-Cenis, 40 km & 1700 m D+

Après un bon p'tit déjeuner, la journée commence par une séance de mécanique, ma roue arrière étant à plat en raison d'une crevaison lente.

Après une courte visite de la ville, que je connaissais déjà un peu, je me dirige vers la gare de Porta Nuova. Un train type TER Italien me conduit à Susa, point de départ de l'ascension du col du Mont Cenis.

Les premiers kilomètres sont de loin les plus éprouvants de ce voyage. Déjà il fait 40°C mais surtout 250 c... à motos se croyant sur le bol d'or me frôlent avec le bruit et l'odeur qui va avec.

J'arrive en France mais le calvaire n'est pas terminé car il reste encore 14 km.

Après une série de lacets, sympathiques malgré tout, je passe au bord du superbe lac artificiel du Mont Cenis et enfin le col.

Manquant de temps pour rejoindre Modane, je décide de passer la nuit à Lanslebourg.

30 Juin 2019 : Etape 7 - Lanslebourg-Mont-Cenis – Modane, 25 km & 150m D+

Tout a une fin et c'est aujourd'hui le jour du retour.

Comme à l'accoutumée lors de mes voyages à vélo, je rentre en train.

Après 25km depuis Lanslebourg, je rejoins donc la gare de Modane où je prends un train vers Lyon Pardieu via Chambéry.

Épilogue :

Ce quatrième voyage à vélo m'aura fait découvrir une partie des Alpes du Sud de la France et de l'Italie du nord et franchir deux cols à plus de 2000 m.

Je ne compte pas en rester là et envisage pour mon prochain voyage, de faire la randonnée permanente Vienne – Vienne (Autriche). A suivre...